



Rapport d'activités 2024



Table des matières

1. Introduction.....	2
2. Collections et essais autour des céréales paysannes, maison des semences paysannes	3
2.1. Céréales à paille.....	3
2.2. Mils (sorghos, millets, mils à chandelle).....	7
2.3. Autres espèces.....	10
3. Animation locale autour des semences paysannes.....	11
3.1. Groupe blé Coteaux de « Basse Garonne » (Marmandais, Sud gironde, Entre-deux-mers). .	11
3.2. Communauté agricole Emmaüs Le Maquis.....	14
3.3. Autres groupes.....	15
4. Transmission et diffusion des savoirs sur la biodiversité cultivée.....	17
4.1. Sensibilisation.....	17
4.2. Les actions de formation sur la biodiversité cultivée.....	19
5. Projets divers.....	22
5.1 Publications.....	22
5.2 Partenariats.....	22
6. Vie associative.....	23

1. Introduction

Mètis est un collectif centré sur **la préservation et la diffusion de la biodiversité cultivée ainsi que des savoir-faire associés dans le Sud Ouest de la France**, notamment via la conservation, multiplication, sélection et diffusion de semences paysannes de céréales, l'accompagnement de dynamiques semencières locales, la recherche participative et la formation à la ferme. L'objectif est de contribuer à construire l'autonomie alimentaire des territoires avec celles et ceux qui œuvrent en ce sens. Dans la Grèce archaïque, **la mètis est une forme de connaissance née de la pratique et de l'expérience**. Elle permet débrouillardise et capacité d'adaptation dans un contexte incertain. Marginalisée par la modernisation notamment par la rationalité techno-scientifique, elle peut s'envisager comme une qualité primordiale à développer dans les métiers artisanaux en lien étroit avec le vivant, métiers où l'observation, l'approche globale, l'empirisme mais aussi la transmission des savoirs faire et l'action collective sont centrales.

La démarche de Mètis est de propager des pratiques d'autonomie collective dans les métiers artisanaux en lien avec le vivant et l'alimentation, ce par l'essaimage de collectifs agri-ruraux conscientisés dans les territoires. Les semences paysannes, en tant que lien primordial de diffusion et d'adaptation de la plupart des espèces nourricières cultivées, constituent l'entrée privilégiée pour questionner les modes industriels de production agricole et de consommation, ainsi que notre rapport au vivant, à la technique et au politique. Elles sont vectrices de nouvelles formes d'organisations agraires et alimentaires, dans une démarche d'agroécologie paysanne.

Mètis est une association loi 1901 sans but lucratif, membre du Réseau Semences Paysannes (RSP). A ce titre, elle est signataire de la charte du RSP. Elle est aussi membre du réseau « La Nouvelle Aquitaine Cultive la Biodiversité ». Elle a été fondée en 2020 par d'anciens salariés et militants du RSP, et par une nouvelle génération de petits paysans lot et garonnais et girondins.

2. Collections et essais autour des céréales paysannes, maison des semences paysannes

2.1. Céréales à paille

En résumé

- 126 lots de variétés paysannes conservés ; 3 collections implantés en 2024 (une au printemps à cause de l'exceptionnalité climatique de la campagne 2023/2024), et deux en novembre (Gironde et Lot et Garonne) ;
- 34 kg de semences de blés paysans diffusés ;
- 40 nouvelles variétés prospectées ;
- 12 journées collectives autour de la gestion de collection ; soit un total de 68 bénévoles mobilisés ;
- 1,5 journées technique sur la collection qui a mobilisé 13 paysannes et paysans.

- Fin d'Hiver, printemps : observations saisonnières, désherbage manuel ;

Les mauvaises conditions météo ayant empêché le semis de la collection fin 2023, une cinquantaine de variétés de la collection a été semée début février 2024 en **3 sessions de chantier collectif** (10 personnes bénévoles) sur une parcelle de la ferme maraîchère « le Champ des Barbus » sur la commune de Saint Hilaire de la Noaille.

8 sessions d'observation et d'entretien dont 2 collectives (binage manuel et mécanique, semis engrais vert) ont été réalisées. L'excès de pluviométrie, le compactage du sol et la vigueur des plantes spontanées ont rendu le travail d'entretien fastidieux.

Les observations ont principalement porté sur l'alternativité des blés c'est à dire leur capacité à boucler un cycle court sans accumuler de période de froid (vernalisation). La majorité des variétés paysannes ont été notées comme alternatives. Les exceptions à cette règle ont été notées, de même que les variétés les plus tardives. Les orges de la collection présentent des profils plus hiver (à part l'orge Chevalier qui est une variété précoce de printemps) avec toutefois une grande variabilité permettant d'effectuer une sélection printemps sur les plants épiés. Les levées ont été dans l'ensemble mauvaises et les blés se sont développés difficilement.



- Été : moisson collective à la main ; battage et ensachage des lots ;

1 journée technique (le 18 juillet) et une demie journée (le 5 juillet) se sont tenus sur la collection dans le cadre du FEADER NéoSem porté par Agrobio Périgord (voir 5.2.4. partenariat institutionnel et financier). Elles ont mobilisé 13 paysans et paysannes. Des comptes rendus complets ont été publiés.

<https://collectif-metis.org/index.php/2024/09/23/bles-paysans-principales-caracteristiques-botaniques-et-agronomiques/>

<https://collectif-metis.org/index.php/2024/09/03/selection-mutualiste-des-bles-paysans-dans-un-reseau-de-ferme/>

La moisson collective s'est déroulée **le 5 août** et a mobilisé 7 personnes. A l'image de la réalité de l'année 2023-2024 en Gironde et Lot et Garonne, les rendements ont été très faibles voire nuls, les meilleures variétés parvenant à grand peine à un facteur 2 ou 3 en termes de multiplication de la semence. L'exceptionnalité de l'année rend donc difficile l'évaluation du potentiel des variétés. Certaines espèces et variétés se sont néanmoins mieux comportées que d'autres face à ce contexte climatique. **Le 7 août**, une autre session de moisson/battage collective d'une parcelle de multiplication sur la commune de Frontenac a été organisée. Ont été récoltés un bouquet de sélection du mélange Métis, le mélange Furat, du Rouge du Roc et un mélange de populations issues de sélection participative au sein du RSP.

Le 24 juillet, la petite batteuse à épi utilisée et entretenue par Métis a aussi été mise à disposition de Gabriel Vialatte, historien en thèse à l'université Bordeaux Montaigne sur le système agro-pastoral des Landes de Gascogne au Moyen Âge, pour battre ses essais de seigle population landais. Dans le

cadre du projet région Agropast (recherches sur le système agropastoral landais au Moyen Âge) il met en place une expérimentation de culture afin de mieux comprendre les contraintes du milieu landais pour l'agriculture ancienne en partenariat avec le pôle expérimental de l'Inrae à Pierroton (Cestas) qui met à disposition la parcelle expérimentale.

Le 11 octobre, la petite batteuse a repris du service pour battre une sélection d'épis de blés poulards dans le cadre de notre partenariat avec le GAB 65 et l'Odyssée de l'en grain, un rouge de bordeaux, et une variété de seigle biodynamique dans le cadre de notre partenariat avec l'artiste finlandaise Mira Heikkilä (voir ci dessous). Elle a aussi battu les épis de la collection d'Emmaüs Le Maquis qui provenait du lycée agricole de Nérac.

Ces sessions de moisson battage de céréales à paille ont mobilisés **au total 13 personnes bénévoles**.

- Rentrée : bilan de la saison et organisation des nouveaux essais et collection avec les membres de Mètis ; prospection de nouvelles semences et diffusion des lots de semences conservés

Une journée collective d'organisation des semis a été organisée fin septembre : elle a réuni **13 personnes**.

23,8 kg de semences ont été diffusés pour multiplication parmi les adhérents de Mètis (selon les lots de 30 m² à 1000 m²). Dans le détail, cela concerne 6 mélanges, 2 orges, 1 seigle, 1 triticales, 2 blés tendres. **13 lots** ont aussi été diffusés dans la région sud ouest pour un total de **10 kg**

40 nouvelles variétés paysannes ont été introduites dans la collection (dosette de l'ordre de la dizaine de gramme) : 1 engrain, 4 mélanges d'engrain venant du Biocivam11, 1 blé dur, 13 seigles venant principalement du centre de ressources biologique de Norvège , 7 blés tendres du sud ouest, 6 autres blés tendres dont espagnols et portugais, 4 avoines et 4 orges espagnoles.

La collection de céréales à paille de Mètis comprend désormais **126 lots** (souches, variétés, mélanges variétaux) **sur 10 espèces** (engrain, amidonnier, poulard, polonicum, turanicum, blé dur, blé tendre, orge, avoine, seigle).

- Automne : préparation du terrain et semis collectif de la collection à la main ; semis des essais dans les fermes

La fenêtre météo ayant été cette année favorable, les semis ont pu se dérouler convenablement durant la première quinzaine de novembre. Ce sont **deux jardins-collections** qui ont été implantés chez les membres de Mètis, **un en Lot et Garonne** à Casseneuil (ferme de Castanhal chez Anne Laure et Frank) avec 66 placettes pour surface totale de 450 m², **un autre en Gironde** à Sigalens (domaine de Glayroux chez Isa et Jean Phi) avec 73 placettes pour une surface totale 1600 m². Le semis de ces collections ont donné lieu à une belle mobilisation bénévole. En Gironde, la session de semis s'est doublé d'**une action pédagogique de sensibilisation auprès d'une quinzaine de collégiens** de l'école alternative de la Chrysalide à Captieux. Après avoir prêté main forte pour les semis, visité la ferme et fait un tour de tracteur pour travailler le sol, elles et ils sont repartis avec un kit d'identification des céréales à paille et un sachet de seigle des Landes. Une visite sera

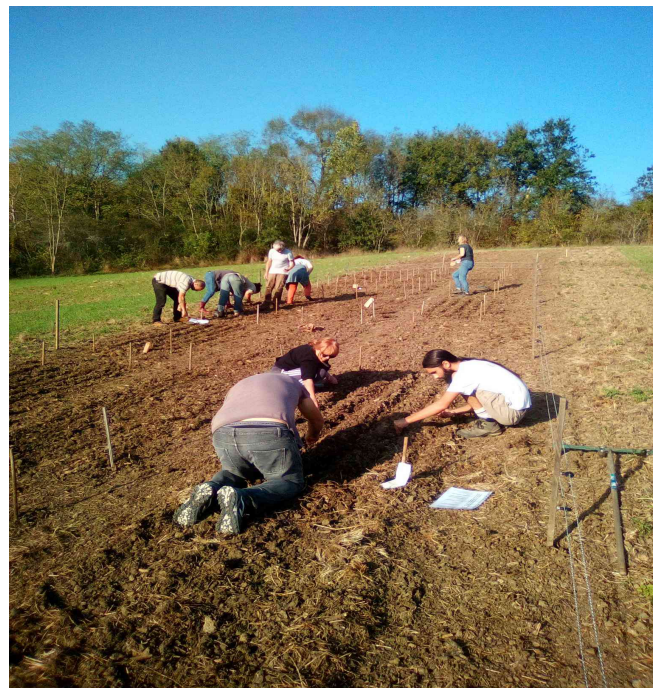
reprogrammée sur la collection en mai 2025 pour mieux comprendre la diversité des blés paysans et leurs enjeux. **Les deux journées de semis ont mobilisé au total 30 bénévoles.**

Outre la dimension pédagogique classique des collections Mètis (généalogie, illustration des forces évolutives), ces deux jardins-collections s'ouvrent à une nouvelle diversité de céréales à pailles (12 variétés d'orges, 15 variétés de seigle, 4 variétés d'avoine blanche). Ils ont aussi pour objectif de pré-multiplier les variétés de blés tendres et durs les plus prometteuses (équivalent année 2 soit sur des surfaces allant de 10 à 50 m²). Elles abritent aussi la multiplication des bouquets de sélection du mélange Mètis réalisés durant les deux précédentes campagnes.

La prospection et le semis de seigles s'inscrit dans le cadre **d'un partenariat avec une artiste finlandaise Mira Heikkilä** qui tisse des ornements géométriques à base de paille de seigle ou de lin, connus sous le nom de *himmeli* en Finlande. Mira développe un projet artistique qui vise notamment à recueillir des variétés paysannes de seigle cultivées sur la route de la Baltique et à identifier les paysans nordiques qui cultivent et transforment des céréales à paille paysannes. Le premier événement public du projet Henki est prévu pour l'été 2025 à Parppeinvaara, un village situé à Ilomantsi, en Carélie finlandaise. Cet événement se déroulera à la saison des récoltes, début août.

Parmi les seigles semés sur la collection, une bonne dizaine ont ainsi des origines nordiques (Norvège, Suède, Finlande...) et ont vocation à créer du lien et des échanges dans le cadre de ce projet. Ont aussi été semés quatre variétés de pays françaises et deux d'Espagne.

Enfin une collection a aussi été implantée chez nos amis et partenaires d'Emmaüs Le Maquis avec des lots de la collection donnés par Mètis en 2023.



Photos : semis collections blé à Sigalens (à gauche) et Casseneuil (à droite)

2.2. Mils (sorghos, millets, mils à chandelle)

Résultat en résumé

- 47 lots de semences conservées sur 5 espèces de mils ; 11,6 kg de semences diffusées.
- 6 journées collectives dont deux journées techniques et une journée panification ; soit un total de 29 personnes touchées ;
- 1 article de synthèse de l'essai ; 1 article synthèse de la caractérisation en panification
- 4 partenariats avec des instituts de recherche.

L'objectif en 2024 était d'élargir le nombre de variétés dans différentes espèces, de continuer à évaluer les contraintes de moisson, de triage, de décortiquage, et d'explorer les possibilités en termes alimentaires notamment en panification en mélange avec du froment ou d'autres céréales à paille.

Un jardin collection a été installée **les 29 & 31 mai** sur la ferme des Fleurettes sur la commune de Montpezat en Lot-et-Garonne. Sur 450 m², on y trouve 8 PEPS (population évolutive pré-sélectionnée) de millet commun (*Panicum miliaceum*) et un millet commun « marron » landais. Les PEPS sont des assemblages de variétés populations retenues selon divers critères : précocité, PMG, résultats selon type préparation culinaire (sucré, salé, galette, bouillie...). Le millet commun « marron » est une variété landaise redevenue sauvage et adventice des champs de maïs : elle a été collectée entre Magescq et Soustons et transmise par Gabriel Vialatte, historien en thèse à l'université Bordeaux Montaigne sur le système agro-pastoral des Landes de Gascogne au Moyen Âge. 3 millets japonais (*Echinochloa frumentacea*) ont aussi été semés. Les accessions de millets communs et japonais proviennent de l'UMR Bagap de l'INRAE de Rennes. Une ligne a été consacrée à 11 variétés de millets sétiaire (*Setaria Italica*) provenant essentiellement d'Asie. Ces variétés nous ont été envoyées par le laboratoire Écologie, Systématique et Évolution de l'Université de Paris Saclay.

Le bloc central de la collection a été consacré aux sorgho (*Sorghum bicolor*) et aux mils à chandelle (*Pennisetum glaucum*). Les 6 lots de sorghos sélectionnés en 2023 y figurent ainsi que 5 nouvelles accessions provenant du CRB Gamèt (Montpellier). Enfin, 5 mils à chandelle provenant du Niger ont été semés (ramenés par Omoniyi Agbodjo, doctorante en socio-anthropologie au laboratoire SENS) ainsi que le mil 60 jours du Biaugerme.

Une journée technique FEADER s'est tenue **le 16 septembre** : elle a réuni **7 producteurs**. Une autre visite technique a été organisée **le 12 septembre** dans le cadre de la tournée des fermes du Biaugerme. Elle a réuni **10 producteurs**

Le cycle cultural a été marqué par un faible ensoleillement, des températures plutôt fraîches notamment à la levée et une pluviométrie supérieure à la moyenne. Les espèces d'origine tropicale (sorghos et mils à chandelle) ont été très impactés par ces conditions : les levées ont été mauvaises et la plupart des variétés n'ont pas pu boucler leur cycle (à l'exception notable du mil de 60 jours

acclimaté depuis plusieurs années au Lot et Garonne qui affiche un équivalent rendement de 8 qtx/ha¹). Les récoltes ont donc été nulle ou anecdotique pour ces espèces.

Les millets se sont quant à eux bien mieux comportés. Les PEPS de millets communs ont montré un cycle court adapté à ces conditions limitantes : l'ensemble était mur au 15 septembre et les rendements sont plutôt encourageants en moyenne 11 qtx/ha jusqu'à 16 qtx/ha pour les PEPS plus productives. Les quantités autour du kilo de graine n'ont cependant pas été suffisantes pour procéder à des tests au moulin et en panification. Nous disposons néanmoins de lots conséquents de multiplication.

Les millets sétaires ont eu un comportement plus contrasté. Sur certaines variétés, les levées ont été plus disparates et la faible densité de plantes au m² n'a pas permis une bonne approche du potentiel des variétés. Seule 3 variétés ont eu une densité suffisante de plantes : la meilleure en terme de rendement (sétaire du Népal) affiche un potentiel de 13 qtx/ha. Les deux autres (Inde et la variété « sable blanc » de Chine, Liaoning) affichent un potentiel de 7 qtx/ha. Les maturités ont été échelonnées entre début octobre et le 1^{er} novembre pour les plus tardives. Deux fermes en Gironde ont pu semer la variété de millets sétaire chinoise (Jilin) retenue en 2023 : les épis ont été moissonnés le 14 octobre dans l'une des rares fenêtres de l'automne.

Pour l'ensemble des observations voir le compte rendu ci-dessous

<https://collectif-metis.org/index.php/2024/12/02/visite-des-essais-de-mils/>

Des lots de semences ont aussi été diffusés parmi les membres de Mètis : **11,6 kg de semences** ont été ainsi mis à disposition. 6 fermes ont semé 6 lots de sorghos (à l'échelle de la centaine de m² jusqu'au millier de m²). L'objectif était de disposer de suffisamment de grains de chaque lot pour pouvoir procéder à des tests de farine et de panification mais aussi de mieux appréhender les contraintes techniques et acquérir des premières références in situ. Les lots de sorgho provenaient de la collection de 2023 et sont constitués de variétés ayant retenu l'attention sur différents critères (précocité, couleur du grain, présence ou non d'anthocyane, hauteur...), la démarche étant de former peu à peu des mélanges dynamiques. Deux fermes en Lot et Garonne ont aussi testé à l'échelle du milliers de m² le mil à chandelle cultivé historiquement par Christian Boué (Biaugerme).

Malheureusement l'année 2024 a été catastrophique pour les sorghos et les mils : en cause, toujours les températures fraîches, l'humidité persistante et le manque d'ensoleillement durant l'été et l'automne qui a pénalisé le bon développement des plantes et hypothéqué la maturation et le bon état sanitaire des épis (fortes attaques fongiques et donc risque de mycotoxines). La plupart de ces parcelles n'ont pas été récoltées ou le séchage des épis n'a pas été concluant.

1 Il s'agit de rendement extrapolé à l'ha sur lequel on enlève 20 % correspondant à l'effet micro-placette



Photo : essai à la ferme de variétés paysannes de sorgho et millet séttaire (Saint Exupéry, 33)

Quatre espèces (deux millets séttaire- *Setaria italica*, un millet japonais- *Echinochloa frumentacea* et un mil à chandelle, *Pennisetum glaucum*) ont été panifiées en mélange avec des blés paysans lors **d'une journée de formation** le 27 novembre 2024 sur la ferme du Roc qui a mobilisé **12 personnes, la plupart membre de Mètis**. Parmi les variétés paysannes de la collection, le séttaire de Chine (Jilin) est le meilleur du panel en termes gustatifs. L'adjonction d'une bouillie de son n'infère pas négativement sur ces qualités ce qui semble confirmer que le décortilage n'est pas nécessaire. Le millet japonais semble conférer aux pains un goût amer et dégage un arôme plutôt « vert » (légumineuses). Le décortilage préalable semble nécessaire à tester pour aller plus loin avec cette espèce. Le séttaire du Népal apparaît comme neutre dans le contexte du panel : à re-tester avec plus de quantité.

Au champ, les 3 espèces sont prometteuses notamment le séttaire de Chine qui présentent un cycle plus court et une certaine rusticité.

<https://collectif-metis.org/index.php/2024/12/09/evaluation-en-boulangage-des-mils-paysans/>

Au niveau des partenariats, les échanges ont été réguliers avec les divers institut partenaires, notamment avec Gabriel Vialatte autour de la prospection des variétés de pays landaises. Une variété landaise de millet séttaire a pu être récupérée par Mètis et multipliée. Le millet ensauvagé récupéré par Gabriel a été testé sur la collection de Mètis. Cette variété a repris les caractères d'une espèce sauvage : la maturité des panicules est très étalée et les grains tombent au sol une fois mûrs. Elle talle fortement et son potentiel hauteur est très élevé. Ces caractères n'en font pas une candidate idéale pour la mise en culture. Les recherches communes se poursuivent pour retrouver d'autres souches de millet commun.



Photo : pain au levain avec farine de froment et de mil paysan (Port Sainte Marie, 47)

Mètis a facilité au travers de réunions téléphoniques la construction d'un pré-projet sur les « mils entre l'UMR Bagap de l'INRAE de Rennes, l'association 4A (Association d'Accueil en Agriculture et Artisanat) et la communauté Emmaüs le Maquis. Ces deux dernières structures interviennent dans le champ de l'accueil et de l'accompagnement de personnes exilées avec ou sans papiers, en s'appuyant sur des activités agricoles et artisanales. Ce travail collectif a abouti à la rédaction d'une note d'intention d'un projet dont l'objectif serait de déployer une nouvelle diversité cultivée (au niveau des paysages, au niveau variétal et intra-variétal) sur des espèces de mils peu ou pas cultivées, intéressantes pour l'agroécologie dans une optique d'adaptation et d'atténuation au regard des changements climatiques.

2.3. Autres espèces

150 kg de pois chiche paysan ont été prospectés et réparties dans 4 fermes membres de Mètis. Parmi elles, une variété de pays espagnole « Pedrosillano » qui a une grain de petit calibre et une population bicolore. Les pluviométrie excessive ont là encore hypothéqué ses essais qui seront reconduit en 2025. Deux autres variétés paysannes de pois chiche cette fois provenant de Sardaigne ont été prospectée en fin d'année.

2 variétés espagnoles de sarrasin ont été sortie des frigos de l'INIA (à peu près 80 graines par accession). Une variété a pu être récoltée en très faible quantité.

3. Animation locale autour des semences paysannes

L'objet de cet axe est de créer ou de renforcer des groupes au niveau local à même de préserver sur le long terme la biodiversité des céréales. L'idée est aussi de générer de l'entraide entre petits paysans, artisans et citoyens pour de nouvelles formes d'autonomie collective. L'animation est déployée par les salariés avec le concours de membres paysans sur les actions suivantes : mise en réseau, diffusion autour des pratiques et des semences, préparation journée animation (fond, forme, logistique), suivi des plan d'actions, compte-rendu, entretiens téléphoniques, réponse aux questions individuelles.

3.1. Groupe blé Coteaux de « Basse Garonne » (Marmandais, Sud gironde, Entre-deux-mers)

En résumé

- 9 journées collectives du groupe blé qui ont mobilisé près de 50 personnes ;
- Un bouquet de sélection du mélange Mètis réalisé (1,5 kg de semences) ;
- Appui aux membres et mise en réseau sur le territoire avec d'autres acteurs et mouvements sociaux.

Ce groupe regroupe une vingtaine de personnes actives (paysans, vignerons, boulangers et porteurs de projet, la plupart membre actifs de Mètis). Une liste mail de **62 personnes** reçoit et partage les infos sur le territoire. En 2024, plusieurs journées collectives et événements ont rythmé la vie du groupe

3.1.1. Transmission de connaissances et pratiques agroécologiques de régénération des sols

Durant **trois journées en mars** (20, 21 & 22 mars), Mètis a invité Miguel Neau, botaniste et écologue indépendant spécialisé dans les inventaires floristiques, les plantes bio-indicatrices et le fonctionnement des écosystèmes agricoles. A travers d'apports théoriques et d'ateliers de lecture de différentes parcelles conduites en agriculture biologique, l'objectif était de transmettre les principes généraux autour de la bio-indication et de la dynamique des sols, ainsi que des expériences de pratiques agroécologiques régénératives, gage de fertilité sur le long terme et qui s'appuient sur les semences paysannes. Ces journées ont mobilisés **16 personnes en majorité paysannes et paysans**. Les deux premières journées étaient sous format formation et la dernière sous format journée technique. Un compte rendu exhaustif de la formation et un compte rendu de la journée technique sur plusieurs fermes bios dans le Réolais ont été rédigés.

<https://collectif-metis.org/index.php/2024/04/08/connaissances-et-pratiques-agroecologiques-de-regeneration-des-sols/>

3.1.2. Dynamique de sélection mutualiste du mélange Mètis

Le 5 juillet, **une journée technique FEADER** autour du schéma de sélection mutualiste du mélange Mètis qui a réuni **7 producteurs**, a permis de présenter un état de l'art des connaissances sur la sélection massale et de s'exercer pratiquement sur un protocole particulier se basant sur la

confection multi-site de bouquets de sélection. Des bouquets de sélection dans deux mélanges ont été réalisés lors de cette journée

Voir le compte rendu complet : <https://collectif-metis.org/index.php/2024/09/03/selection-mutualiste-des-bles-paysans-dans-un-reseau-de-ferme/>

Des bouquets ont pu aussi être réalisés dans deux autres fermes pour constituer un bouquet des bouquets 2024. Les différents lots de bouquets (lot 2023 - qui n'avait pas pu être semé l'année dernière à cause de la météo- et lot 2024) ont pu être semés séparément sur la collection de blés paysans à Sigalens. **Un essai** sur la réponse à la sélection quant à la hauteur de plantes a aussi été semé sur la ferme du Chaudron Magique en Lot-et-Garonne. L'objectif est d'évaluer l'efficacité d'une sélection manuelle (bouquet de sélection) visant à éliminer les plantes les plus hautes. Deux bandes de mélange Mètis ont ainsi été semées, une avec un inter-rang de trente centimètres, une autre à densité normale. Un atelier « bouquet de sélection » sera organisé avant les moissons 2025 et les lots sélectionnés dans les deux bandes ressemés séparément pour comparer l'effet du protocole sur la hauteur des plantes et tenter de répondre aux questions : le semis d'une petite parcelle à faible densité en rang biné permet-elle de mieux discriminer la hauteur de plantes à sélectionner qu'une placette de sélection semée à la volée à densité classique? Observe-t-on une réponse à la sélection satisfaisante par rapport à la hauteur des plantes ?



Photo : bouquet collectif de sélection

3.1.3. Autres journées.

Le 30 septembre, **une journée technique FEADER** « bilan et prospective campagne blés » a été organisé : elle a réuni **6 producteurs**. 2024 restera une année catastrophique pour les blés tendres paysans en Gironde et Lot et Garonne. Sur certaines communes, les 1000 mm de cumul de précipitations ont été dépassé entre octobre et mai. Parmi les conséquences de cet excès pluviométrique : les sols n'ont pas pu être repris convenablement ce qui a entraîné de très mauvaises conditions de semis qui se sont étalés dans le temps. Les sols ont été lessivés de leur nutriment sous les pluies incessantes ce qui a entraîné des carences. Le tassement s'est accentué surtout sur les terres fragiles ce qui a là aussi inhibé le développement correct des plantes. Les plantes spontanées ont rapidement pris le dessus au point d'étouffer littéralement les blés par endroit. Le déficit d'ensoleillement et la pluie au stade de la floraison ont nui à la fécondation ce qui s'est traduit par de nombreux épillets vides. Enfin l'hygrométrie très forte a favorisé le développement de maladies cryptogamiques telles que les fusarioses, les rouilles...maladies qui n'affectent que peu les blés paysans en temps normal.

Voir le compte rendu complet : <https://collectif-metis.org/index.php/2024/10/30/bilan-campagne-bles-paysans-analyse-et-prospective-30-septembre-2024/>

Le 16 décembre 2024 à Préchac a été organisé **une journée de formation** autour de la « force boulangère » en réponse à une demande de plusieurs membres de Mètis autour de cette thématique. Elle a mobilisé **14 personnes**. Le dispositif de pédagogie par l'expérimentation en cours de conception (cf projet TIRIS) a pu être déployé. Un compte rendu détaillé a été rédigé :

<https://collectif-metis.org/index.php/2024/12/20/mieux-gerer-la-panification-des-bles-paysans-avec-peu-de-force-boulangere/>

Plusieurs paysans du groupe, notamment Charles Quinard membre du conseil collégial, s'intéressent au décortiquage des graines vêtues. Charles a fait plusieurs essais de reconditionnement d'un broyeur à marteau Electra sur avoine et orge. Le principe est de meuler les marteaux (arrondir les angles), de jouer sur le diamètre et la forme des grilles, et de diminuer la vitesse d'entraînement en jouant sur le diamètres des poulies. Un essai de floconnage d'avoine a été réalisé à l'aide d'une aplatisseuse. Sur l'avoine, le principal enjeu reste d'améliorer le ratio graines décortiquées/non décortiquées ainsi que le triage permettant d'enlever efficacement les enveloppes. Des actions de mise en réseau ont été effectués pour progresser sur le sujet notamment auprès d'un fabricant de décortiqueuses, d'un collectif développant une petite chaîne de floconnage d'avoine, et d'un paysan qui a développé la transformation de l'avoine à la ferme. L'objectif à terme est de renseigner et de diffuser des techniques paysannes pour décortiquer à la ferme de manière autonome sur la base d'un prototype répliquable.

Mètis et ses membres ont participé à d'autres espaces sur le territoire :

- Animation d'un atelier de facilitation pour la construction d'une charte autour de l'utilisation du fournil collectif au sein de l'association rurale « la Sigale et le Fournil ». 3 professionnels y ont participé.

- Participation de membres de Mètis à différents collectifs de sauvegarde des terres agricoles et de lutte contre les mégaprojets.

La dynamique en Lot et Garonne continue de se structurer avec la mise en place d'une collection de blés paysans pour la première fois cette année à Casseneuil, le partenariat avec l'artiste finlandaise Mira Heikkilä, la collection des mils qui a permis d'organiser des visites où des paysans du département étaient présents et enfin le partenariat avec Emmaüs le Maquis. Une journée d'échange a également eu lieu le 18 octobre à Montpezat d'Agenais lors de la visite d'un groupe membre de l'association libanaise Buzuruna Juzuruna². Cette rencontre a permis d'échanger sur nos contextes respectifs et nos méthodes de sélection à la ferme.

3.2. Communauté agricole Emmaüs Le Maquis

La communauté Emmaüs le Maquis est un projet en construction sur la commune de Moncrabeau dans le Lot-et-Garonne, porté entre autre par des personnes membres du Réseau semences Paysannes et de Mètis. Inspiré par Emmaüs La Roya (Cédric Herrou), il s'agit d'un Emmaüs souhaitant baser son activité sur l'agroécologie paysanne. A côté de son activité de « paysan-boulangier », cette association a notamment mis au centre de ces projets de production la mise en place d'une activité d'artisan-semencier (production de semences de légumes, d'engrais verts, d'aromatiques et de fleurs). Depuis 2022, Le Maquis a fait appel à Mètis pour l'accompagner sur la création de cette activité notamment la mise en œuvre d'une production de semences potagères sur les terres de la communauté, le développement de partenariats avec d'autres groupes pour être en mesure de produire plus de diversité variétale (groupes Emmaüs pratiquant le maraîchage, collectifs accueillant des personnes en situation d'exclusion, paysans soutenant le projet du Maquis), la création d'un catalogue, l'aménagement des locaux pour le triage, le séchage, les tests de germination, le stockage, le conditionnement et l'expédition des semences.

Depuis juin 2022, une fiche de poste dédiée de chargé de mission a été conçue et fléchée sur une partie du temps de travail d'un des anciens salariés de Mètis, Patrick de Kochko. Cette mission s'est achevée fin 2023. En 2024, après une réunion bilan tenue par les deux parties, une nouvelle convention a été élaborée. Mètis a ainsi réalisé l'embauche d'une nouvelle salariée en contrat à durée déterminée, Estelle Belbès artisane semencière spécialisée dans la partie post production afin de renforcer les compétences de Mètis sur l'aspect « espèces potagères ». Cette salariée a été mise à disposition du Maquis dans le cadre de l'article L 8241-2 du code du travail. Durant 6 mois, elle a pu développer la base de données du Maquis et l'atelier post production notamment, via sur les missions suivantes:

- Recueil des besoins utilisateurs et mise à jour de la base de données ;
- Intégration d'une page "boutique" dans le site internet et vérification de la conformité du site aux règles RGPD ainsi qu'aux règles en vigueur quant à la vente de semences en ligne ;
- Mise à jour les informations dans la base de données au fur et à mesure de la saison de production, d'ensachage, de vente et de stock ;
- Évaluation et résolutions des bugs, en collaboration avec un informaticien partenaire

² Buzuruna Juzuruna (littéralement « nos graines sont nos racines ») est une ferme-école située à Saadnayel, au Liban. Elle promeut l'agroécologie par la transmission des savoirs et des moyens de production.

Les autres salariés de Mètis ont aussi épaulé Estelle dans la poursuite de l'accompagnement pour la mise en place de la base de données et du site internet.

Enfin, Mètis et le Maquis ont réfléchi conjointement aux contraintes réglementaires pesant sur l'activité d'artisan semencier lors d'un atelier en présentiel le 19 décembre 2024 qui a réuni une dizaine de personnes.

Cet action d'accompagnement touche l'ensemble de la communauté soit **une vingtaine de personnes (compagnons, salariés, bénévoles).**

3.3. Autres groupes.

En résumé

- 3 processus paysans et artisanaux accompagnés autour des semences paysannes de blé soit soixantaine de personnes touchés ;
- Sélection d'un nouveau mélange de blés poulards et essai sur un mélange de petits épeautres ;
- Mise en réseau sur 3 autres territoires du Sud Ouest

3.3.1. Territoire du Quercy Blanc (Lot, Lot-et-Garonne, Tarn-et-Garonne)

Un travail d'animation a été déployé pour faire émerger un réseau local « blés paysans » dans le territoire limitrophe des départements du Lot, Lot-et-Garonne, Tarn-et-Garonne (prise de contact avec les organisations - ADEAR et AFOCG, entretiens avec les paysans...).

Le mélange Mètis a été distribué sur 4 fermes (25 kg par ferme) en 2023 mais les conditions météo catastrophique n'ont pas permis de multiplier le mélange. Seul de quoi ressemer en 2024 a été récolté dans le meilleur des cas.

Une petite collection composé d'un mélanges de petit épeautre et d'un mélange de poulards soit 3kg de semences ont été sur la ferme d'Alexis et Xochitl Lavabre (Montaigu du Quercy).

3.3.2. Accompagnement dans les territoires de Hautes-Pyrénées

Autour des blés paysans, Mètis accompagne une dynamique paysanne du Groupement de l'Agriculture Bio des Hautes Pyrénées (GAB 65) qui touche **une trentaine de paysans ainsi que des boulangers** sur le département. L'objectif est de développer des variétés-paysannes de blés poulards (destinées à l'alimentation humaine) à fort potentiel d'adaptation face aux impacts grandissants du réchauffement climatique et des crises économiques à répétition. Mètis a signé une convention de partenariat triannuel avec le GAB 65 définissant le rôle de chaque structure. Ainsi Mètis intervient, en collaboration avec les animateurs du GAB65, dans la coordination de l'approvisionnement en semences paysannes (blés poulards, blés durs, blés tendres), dans l'animation des échanges et le suivi des élections à la ferme, dans l'animation de la stratégie de sélection mutualiste et de l'évaluation des qualités des blés.

Ce travail a été présenté lors de la rencontre annuelle des céréales oubliées au campus de Lamothe de l'école d'agriculture de Purpan **le 10 juin.**

Avant la récolte du mélange Odyssée, 25kg d'épis ont ainsi été sélectionnés **le 23 juillet** lors d'une rencontre **par 9 personnes** qui représentent 11,5kg de grains. Chacun a sélectionné chaque type d'épis, notamment Solsona Fort qui était peu présent, selon les critères de production et de grosses tiges. En plus des bouquets issus du mélange, 14,5 kg (7 variétés) ont été récoltés suite à d'autres des sélections. Au final, le nouveau mélange odyssée sélectionné fait **23kg**.

Les épis ont été battu par Mètis sur la petit batteuse à épis stationnée en Gironde.

Le 7 octobre 2024, la réunion de préparation des semis a permis de faire le point sur l'organisation de la sélection dans le groupe de fermes et la répartition des semis pour la saison 2024-2025.

3.3.3. Accompagnement dans les territoires du Gers

Mètis est intervenu dans le Gers en partenariat avec l'association les Bios du Gers (GABB 32). Un groupe intéressé par les blés paysans s'est constitué au sein de cette association et des contacts se nouent depuis 2022. En 2024, deux journées sur la thématique viennoiserie à la ferme ont été organisée. 10 participants ont assisté à la journée. Sont intervenu Pierre Rivière et Eric Marie pour Mètis.

3.4. Autres territoires

Comminge

Suite à plusieurs rencontres et échanges, des membres de Mètis sont en contacts avec plusieurs personnes (Francis Rachou-Langlatte, James Forest, Thibaut Fagonde) dans le Comminge (département de Haute Garonne) qui militent pour un renouveau de la biodiversité cultivée.

Cette année, Mètis était présent lors de la visite de la collection tenue par Francis Rachou le 24 juin sur la commune d'Huos (31): de nombreux échanges ont eu lieu lors de cette journée où les deux salariés de Mètis était présents, notamment sur la reconnaissance variétale. Une dizaine de personnes étaient présentes.

Tarn

Mètis a organisé et animé une formation « fermentation lente » sur la ferme d'un des membres de Pétanielle, Thomas Gelin, les 16 & 17 mars 2024. Ces journées ont réuni **10 participants** et participants provenant majoritairement du Tarn et de l'Aveyron. Un compte rendu a été produit et publié par Mètis. <https://collectif-metis.org/index.php/2024/03/02/formation-fermentation-lente-16-17-mars-2024-tarn/>

Dans ce département, Mètis a aussi resserré ces liens avec une autre membre du Réseau Semences Paysanne, l'association des moulins Astrié (AMA) : un module de formation meunerie à la ferme commun entre les deux associations a été créé (voir partie 4.2.)

Landes, Béarn

La mise en réseau a continué avec des échanges avec plusieurs praticiens landais pour favoriser l'interconnaissance et évaluer les envies d'agir en collectif. Le mélange Mètis circule dans les Landes où un petit réseau de praticiens (paysan, boulanger...) existe. Deux visites de terrain et de la diffusion de semences a eu lieu sur la commune de Lourenties (Béarn) où un paysan bio expérimente plusieurs variétés populations de céréales à paille et de printemps.

4. Transmission et diffusion des savoirs sur la biodiversité cultivée

4.1. Sensibilisation

En résumé

- 340 citoyens et citoyennes et 40 scolaires sensibilisés aux enjeux de la biodiversité cultivée.

Plusieurs événements grands publics ont été organisés par l'association en 2024

4.1.1. Fête du pain « Fournée générale » à Uzeste

Le 22 juin, la boulangerie coopérative d'Uzeste et Mètis ont organisé une fête du pain intitulée Fournée générale. Malgré la pluie qui est tombé en continue (année 2024 oblige), une **centaine de personnes était présente** et ont pu profiter du programme suivant :

- forum paysan autour des céréales : pains, farines, pâtes paysannes, bière artisanale, expo sur la biodiversité cultivée, démonstration de tri au tarare, four mobile, coin librairie, buvette, bar végétal, feu de la Saint Jean.
- tournée des fours du village : petite randonnée pédestre animée à la rencontre de quelques fours romains du village qui seront mis en chauffe pour l'occasion. Des ateliers et animations culturelles/musicales ont été déployés tout au long de ce parcours. On y a notamment causé semences paysannes, autonomie alimentaire, histoire agraire, boulange.
- Apéro Swing avec la Compagnie Lubat de Jazzcogne, repas tartines avec Ortalissa, maraîchers gourmands, feu de la Saint Jean.

3 réunions d'organisations se sont tenues en comité de pilotage (une dizaine de personnes appartenant aux deux structures) animé par Marion Duquesne salariée de la boulangerie coopérative et membre du conseil collégial de Mètis. **4 membres et un animateur de Mètis** y ont participé. Une trentaine de bénévoles se sont mobilisés sur l'évènement dont le conseil collégial et les membres de Mètis.



4.1.2. Autres événements.

Le 15 janvier, Pierre Rivière est intervenu lors d'une rencontre du groupe l'atelier bordelais d'écologie politique (Abécopol) à Bordeaux pour échanger sur nos actions et notre manière « simple et conviviale » de faire de la recherche.

Le 13 avril à Lignan de Bordeaux, intervention de Frédéric Latour pour une conférence dans le cadre du Petit marché de Sentout organisé par des adhérents de Mètis, Nicolas et Karina Pons. **Une dizaine de personnes** y ont assisté

Le 15 juin, Frédéric Latour a animé une table ronde mouvementée sur les cépages hybrides dans le cadre de la rencontres annuelles des Vins Vivants organisée par l'association Les Saisons Musicales. **Une vingtaine de personnes** y ont assisté. La préparation de cette table ronde a aussi été l'occasion de mettre en réseau l'association [Vitis](#) Bastardus Liberata avec le Réseau Semences Paysannes. Plusieurs discussions de fond et d'échanges d'expérience ont eu lieu entre Mètis et le président de cette association (Lilian Bauchet) qui milite pour la liberté d'échange et de plantation d'anciens cépages hybrides non inscrits au Catalogue.

Le 1^{er} septembre, Mètis avec l'association Pétanielle a tenu un stand sur les blés paysans à la fête du jardin verger du Conservatoire des Légumes Anciens du Béarn (le CLAB). 800 personnes sont passées sur la journée ce qui a été l'occasion de sensibiliser et de réseauter avec les praticiens locaux (paysans, boulangers...). Une conférence sur les blés paysans a été donnée à deux voix (Frédéric Latour pour Mètis et Francis Rachou-Langlatte pour Pétanielle) et a rassemblé **une vingtaine de personnes**.

Le 19 septembre, intervention de Pierre Rivière à un « [Café Sciences](#) » organisé par l'association « Les Petits Grains » dans le contexte du festival "Arts et sciences en campagne" et de la Fête de la Science. 30 participants.

Le 11 octobre, Pierre Rivière est intervenu à la deuxième édition des « [Journées des savoirs engagés et reliés](#) » à Lyon organisées par le Mouvement pour des savoirs engagés et reliés sur une table ronde intitulé « Qui produit des savoirs engagés et reliés ». 150 participants.

Le 28 novembre, Mètis a été invité à intervenir dans le cadre d'un [ciné palabre autour du film Last Seed](#). Frédéric Latour et Damien Pallaruelo y sont intervenus au côté d'un administrateur de Terre de Liens Aquitaine. Une douzaine de personnes étaient présentes.

4.1.3. Actions à destination des scolaires

Mètis a organisé une journée sur la biodiversité cultivée à la ferme de Thomas Gelin (Cestayrols, près de Gaillac) en partenariat avec l'école d'ingénieur de Purpan (Toulouse) en direction d'un groupe d'étudiants **le 11 octobre**. Au programme : atelier sur la recherche participative le matin et témoignage de paysans-praticiens membres de Pétanielle travaillant avec les semences paysannes l'après-midi. **25 étudiants** ont assisté à cette journée.

En Gironde, la session de semis s'est doublé d'une action pédagogique de sensibilisation auprès **d'une quinzaine de collégiens** de l'école alternative de la Chrysalide à Captieux. Après avoir prêté main forte pour les semis, visité la ferme et fait un tour de tracteur pour travailler le sol, elles et ils sont repartis avec un kit d'identification des céréales à paille et un sachet de seigle des Landes qui a été semé dans le jardin de l'école. En décembre, ce même groupe a pu bénéficié d'une nouvelle journée dédiée à la meunerie (visite des installations de meunerie du domaine Glayroux, membre de Mètis) et la boulange (intervention d'Amélie Bédora membre de Mètis). Une visite sur site sera reprogrammée sur la collection en mai 2025 pour mieux comprendre la diversité des blés paysans et leurs enjeux.

4.2. Les actions de formation sur la biodiversité cultivée

En résumé

- 8 sessions de formation. 95 personnes formés (68 % de paysans et porteur de projet éligibles à Vivéa et de boulangers éligibles au FAFCEA; 32% de porteurs de projet non éligibles bénéficiant d'un tarif solidaire) ;
- Taux de satisfaction supérieur ou égal à 90 %;
- Pédagogie mixant échange entre pairs, transferts de savoir faire pratique et théorie ; mise en situation dans les fermes ;
- Ingénierie pédagogique sur la thématique meunerie et boulange avec des blés paysans autour de la pédagogie par l'expérimentation.

Le collectif en tant qu'organisme de formation a organisé 119 heures de formation soit **8 sessions de formation** allant de 7 heures à 22 heures de formation par session. Elles ont touché **95 personnes** (paysans, boulangers, porteurs de projets, salariés de structure). Les thématiques abordées :

- Panifier au levain avec des céréales paysannes (multiespèces) ; fabriquer des viennoiseries au levain ;
- Initiation au diagnostic écologique d'une parcelle en agroécologie paysanne ;
- Cultiver et sélectionner des blés paysans ;
- Produire des semences paysannes potagères bio.

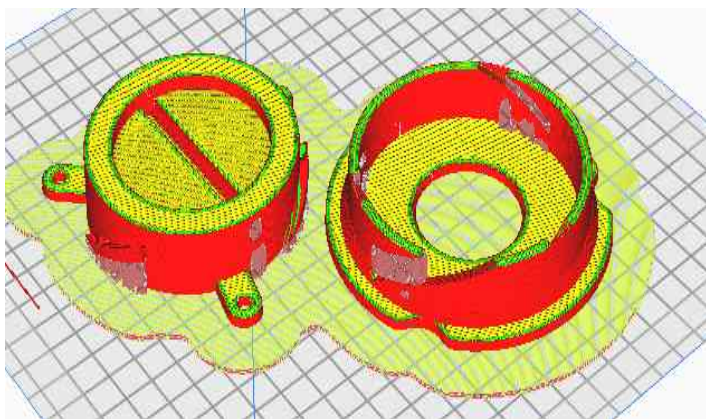
Selon les thématiques, des intervenants peuvent être sollicités, essentiellement des paysans avec au moins 10 années d'expérience dans une optique de transmission des connaissances. L'idée est de faire des allers-retours entre théorie et pratique. Parmi eux, citons : Jean François Berthelot, James Forest, Isabelle Lauzin, Eric Marie, Nicolas Saillan et Marie Couchoud pour les formations autour de la boulange paysanne, Miguel Neau, agroécologue et botaniste pour la formation sur le diagnostic écologique de parcelle, Christian Boué pour les formations semences potagères.

Les formations se déroulent dans les fermes au plus proche des installations et des problèmes de terrain. La ferme est ainsi utilisée comme un moyen pédagogique pour des mise en situations de travail (fournil), pour observer le vivant (parcelles cultivées, abords « sauvages ») et des échanges autour des moyens de production (tri meunerie, matériel de culture....). Les paysans qui accueillent ses journées reçoivent une indemnisation.

Un travail d'ingénierie pédagogique sur les formations « panifier au levain naturel avec des blés paysans » a été poursuivi notamment par :

i) La création de nouvelles capsules pour compléter le document pédagogique « panifier au levain avec des blés paysans » de 110 pages : mise à jour bibliographiques, création d'un module « pain intégral », création de scripts avec le logiciel R pour analyser les données issues de la pédagogie par l'expérimentation. Ces scripts permettent une analyse instantanée des mesures réalisées pendant les formations et ainsi de pouvoir générer une discussion collective de ces résultats qui sont analysées et consignées dans les compte-rendu.

ii) le travail de développement de petits outils et de dispositifs pédagogiques en lien avec les connaissances autour de la fermentation panariaire. En résumé, il s'agit d'ancrer dans une pratique l'apport des connaissances théoriques souvent abscones pour la plupart des stagiaires car elles nécessitent un bagage scientifique important pour être assimilée. Le « bullographe, » outil ambitionnant d'évaluer la force boulangère de manière simple à la ferme, est en version bêta. Un prototype a été réalisé avec une imprimante 3D et testé plusieurs fois pour améliorer son fonctionnement. Des outils de mesure de la bulle ont aussi été explorés. Ce travail de recherche-développement est produit par un temps conséquent de bénévolat (30 jours de la part de Jean-Michel Dion) et du temps salarié (20 jours de la part de Pierre Rivière). D'autres dispositifs pédagogiques ont été affinés : le protocole de gluten humide et les poussimètres.



Plan imprimante 3D du « bullographe »



Comparaison de la « force boulangère » de deux farines sur le bullographe

iii) la création d'une nouvelle séquence pédagogique « Moudre ses blés paysans à la ferme avec un moulin de type Astrié » en partenariat avec l'association des Moulins Astrié. Plusieurs sessions de travail ont eu lieu avec Daniel Coutarel, paysan meunier et éleveur retraité pour aboutir à un déroulé d'une journée. Cette formation sera donnée à deux voix avec Pierre Rivière début 2025 pour le compte de deux GAB demandeurs.

iv) le début de la capitalisation des données collectées lors des formations faisant appel à la pédagogie par l'expérimentation et l'analyse de ces dispositifs. Un projet dédié appelé Coexpéform a été monté avec Cyril Firmat et déposé dans le cadre de l'appel à projet TIRIS piloté par

l'Université de Toulouse. Le projet a été accepté et a débuté en octobre 2024 : il court sur un an. Il vise à analyser les relations entre production et transmission de connaissances dans le cadre des dispositifs pédagogiques utilisés par Métis.



Analyse in situ des données collectées lors d'une formation « panifier au levain naturel » (Frontenac, 33)

Les actions de formation sont soutenues principalement par le fond d'assurance formation Vivéa auquel cotisent les actifs indépendants du secteur agricole, ce à hauteur de 84 % du produit total des formations. 7 % des produits proviennent d'un autre fond d'assurance formation auquel cotise les boulangers indépendants (FAFCEA). Les 9 % restants proviennent des frais d'inscription pour les personnes ne disposant pas de financement via un quelconque fond de formation. Il s'agit pour l'essentiel de porteurs de projet ou de très petits cultivateurs qui n'ont pas accès à la formation pour des raisons socio-économiques (situations de précarité, projet non reconnu par les chambres d'agriculture, activité agricole non reconnue par la MSA....) et pour lequel nous proposons un tarif maximal de 80 euros la journée, modulable à la baisse selon les situations particulières. On trouve aussi dans cette catégorie les salariés de petites associations locales développant des activités autour de l'agroécologie. Cette catégorie représente 25 % de l'ensemble des personnes formées.

En tant qu'organisme de formation non certifié Qualiopi, Métis n'a pas accès aux financements des OPCO (fonds de formation des salariés). Nous mettons tout de même en œuvre un processus qualité en adéquation avec les exigences légales de qualité (en amont, pendant et après la formation): nous utilisons pour cela un kit mis à disposition par Vivéa.

5. Projets divers

5.1 Publications

10 articles techniques ont été publiés en 2024 (compte rendus de formation, bilan essais et collection, compte rendus techniques journée FEADER, articles dans les bulletins de la biodiversité cultivée en Nouvelle Aquitaine)

<https://collectif-metis.org/index.php/articles-techniques/>

4 fiches ressources ont été publiées en 2024. Ces fiches ont pour objectif de faire un état des lieux des connaissances pratiques et théoriques sur les savoirs et savoir-faire entourant les semences paysannes de céréales. Ces fiches sont mises à jour chaque année en décembre avec des informations glanées lors de nos lectures, de nos formations, des rencontres. C'est un travail de longue haleine qui prendra plusieurs années avant d'avoir un ensemble de fiches couvrant les différents aspects des semences paysannes.

<https://collectif-metis.org/index.php/fiches-ressources/>

Un article a aussi été rédigé pour une brochure sur l'alimentation publié par le réseau InPACT Nouvelle Aquitaine. Il s'agit recueil d'initiatives et d'expériences, qui permet de montrer ce que fait concrètement le réseau en matière d'alimentation et qu'"une autre voie que celle de l'agro-industrie existe et qu'elle est reproductible". L'article de Mètis s'intitule « Biodiversité céréalière et pain local en Gironde et Lot et Garonne ». La publication de la brochure est prévue pour début 2025.

A cela s'ajoute **un article d'analyse politique** sur l'irruption des plateformes numériques dans le monde de la semence bio et paysanne. : [Du progrès dans l'ubérisation : le cas de l'appli SeedLinked](#) Cette note a eu pour objectif d'informer sur le cas précis de l'appli *SeedLinked*, dont le modèle, sous une forme ou sous une autre, risque d'émerger prochainement en Europe, mais aussi de générer une réflexion plus large au sein du Réseau Semences Paysannes et de la coordination européenne Let's Liberate Diversity (EC-LLD) sur les enjeux liés aux projets de recherche et aux nouvelles technologies numériques. Elle a été bien diffusé dans les réseaux (notamment dans les listes de l'ONG GRAIN qui l'a traduite en anglais, [sur le site du CEDREA](#)) et a suscité du débat notamment au sein du projet européen dans lequel évolue l'appli en question.

5.2 Partenariats

5.2.1 Réseau Semences Paysannes

Mètis a participé aux travaux du groupe de travail recherche du RSP à travers différentes réunions téléphoniques au cours de l'année. Il a aussi été membre du Copil d'organisation des rencontres nationales du groupe qui aura lieu début 2025 dans les Hautes Pyrénées.

Mètis a aussi participé à l'élaboration d'un positionnement sur les vellétés d'inscription d'une variété de poulard afin d'en faciliter la commercialisation par Agri-obtention, filiale semencière de l'INRAE. Cette discussion se fait au sein du RSP et associe entre autres Mètis, le GAB 65, l'Odyssée d'Engrain et Purpan.

5.2.2. *La Nouvelle Aquitaine cultive la Biodiversité*

Le collectif participe à la vie du réseau « La Nouvelle Aquitaine Cultive la Biodiversité » piloté par Agrobio Périgord notamment en s'impliquant dans les réunions du comité de pilotage du réseau (physique et téléphonique). Un éditorial et trois articles ont été rédigés pour le bulletin régional de ce réseau ([juillet](#) et [décembre](#) 2024).

Via ce réseau régional, Mètis adhère à [InPACT Nouvelle Aquitaine](#) qui regroupe plusieurs structures alternatives pour une autre agriculture.

5.2.3. *Recherche simple et conviviale*

La réflexion sur ce que pourrait être une recherche simple et conviviale a continué en 2024. La collaboration avec Cyril Firmat (INRAE de Toulouse, UMR Agir) se poursuit avec la possibilité de participer à un projet de recherche sur cette thématique. Un projet dédié appelé *Coexpéform* a été monté avec Cyril F. et déposé dans le cadre de l'appel à projet TIRIS piloté par l'Université de Toulouse. Le projet a été accepté et a débuté en octobre 2024 : il court sur un an. Il vise à analyser les relations entre production et transmission de connaissances dans le cadre des dispositifs pédagogiques utilisés par Mètis. Afin de poursuivre ce travail de recherche, Mètis est également mentionné comme prestataire dans un projet ANR de cinq ans sur l'agroécologie en Occitanie qui, s'il est accepté, durera cinq ans à partir de 2025.

Une demande de stage nous a aussi été faite en fin d'année provenant d'un étudiant du Muséum d'Histoire Naturelle (Lou Peter) qui bénéficie d'un financement dans le cadre d'un projet coordonnée par l'anthropologue Julien Blanc: un entretien préalable a été mené pour concevoir ensemble une étude de terrain.

5.2.4. *Partenaires institutionnels et financiers*

La fondation Patagonia qui soutient des organisations de base écologistes a continué à accompagner Mètis sur 2024 avec un nouveau partenariat qui court de mai 2024 à mai 2025. Ce soutien nous est précieux pour développer l'ensemble des actions.

Via le réseau la Nouvelle Aquitaine Cultive la Biodiversité (NACBD), Mètis bénéficie d'un soutien public de la Région Nouvelle Aquitaine à travers un contrat d'objectifs global regroupant l'ensemble des organisations de NACBD. En 2024, toujours via le réseau NACBD, elle a aussi déposé un financement au fond européen FEADER sur le dispositif 78.01.01 (Actions de diffusion, d'échanges de connaissances et d'informations, et de démonstration au service de la transition agroécologique). Ce projet, qui a eu un accord de principe de la part de la région, court sur deux ans 2024-2025. Il s'intitule « *NéoSEM : restaurer et développer la biodiversité cultivée dans les changements de pratiques agricoles* » et finance des journées techniques et des publications.

6. Vie associative

2 conseils collégiaux se sont tenus courant 2025 ainsi que plusieurs échanges téléphoniques pour administrer et coordonner les activités de l'association. En 2024, les membres élus du conseil sont Nicolas Brighi (maraîcher pluriactif), Jean Philippe Bouix (vigneron et paysan meunier), Philippe

Catinaud (artisan semencier), Patrick de Kochko (ancien paysan et animateur), Marion Duquesne (boulangère), Charles Quinard (paysan), Nicolas Saillan (paysan boulanger). Outre leurs prérogatives statutaires, les membres du conseil collégial s'impliquent aussi activement dans les activités, notamment dans l'organisation et l'accueil sur les fermes des journées collectives, le fonctionnement de la maison des semences paysannes (accueil des collections, prospection et diffusion de semences, essais...).

Côté salarié, 2024 a mobilisé 2,6 ETP.

- Frédéric Latour et Pierre Rivière sur deux pleins temps en CDI et sur des postes de chargé de mission. Ils œuvrent sur des actions relevant de l'animation technique et associative (gestion de la collection, accompagnement collectif), de la gestion administrative, comptable et financière, de la formation, de la gestion de projet et des partenariats.
- Estelle Belbès sur un CDD de 7 mois fléché sur le développement des actions potagères au sein de Mètis et en collaboration avec Emmaus le Maquis

A la fin de l'année, Mètis compte **63 membres dont 23 membres actifs**, issus essentiellement de la paysannerie mais aussi d'autres métiers (boulangère, brasseur, traiteur...), habitant et travaillant dans les départements du 47, 33 et 24. Elle gère aussi une liste de diffusion de **232 abonnés**, en majorité paysans et boulangers dans le grand sud ouest qui ont plus particulièrement accès aux ressources de la maison des semences. En 2024, ce sont **en moyenne 255 internautes** qui naviguent **mensuellement** sur le site web de l'association.